

Textes Parcours des légendes Cycle 2

L'âne et le loup

Il y a fort longtemps, des moines vivaient déjà sur le rocher : ils étaient nourris par le prêtre du village de Beauvoir.

En effet, lorsqu'ils manquaient de nourriture, ils le signalaient par une fumée qui montait vers le ciel et ce prêtre chargeait un âne de provisions : l'animal allait et revenait portant ce que qui leur était nécessaire...

Un jour l'âne fut dévoré par un loup.

Les moines attendaient leur nourriture. Ils se mirent alors à prier et c'est le loup qui arriva.

Depuis ce jour, le loup porta les sacs sur son dos et devint, pour les habitants de la baie, un animal familier tellement gentil que même les chiens jouaient avec lui.

Le crâne percé

Dans la nuit du 16 octobre 708, l'évêque Aubert d'Avranches rêva de l'Archange Michel. Celui-ci lui demandait de lui construire une église sur le Mont. Se croyant fou, l'évêque ne fit rien. Alors l'Archange Michel revint une deuxième fois puis une troisième fois.

Cette fois, pour lui montrer son pouvoir et son existence, il toucha la tête de l'évêque avec son doigt de lumière et son crâne se perfora. A son réveil, Aubert, effrayé avec son crâne percé, décida de construire cette église.

Le dragon d'Irlande

« Au début du Moyen Âge, un serpent terrifiait l'Irlande. C'était un monstre long de 30 mètres. Son corps était recouvert d'écailles rugueuses. Sur son énorme tête plate, pointaient des cornes noires. Des crocs acérés pointaient sur ses mâchoires puissantes. Il glissait sur le sol en ondulant tranquillement ou filait comme l'éclair. Rien ne pouvait l'arrêter. Pas même les montagnes. Il détruisait tout sur son passage.

Le monstre se mit ensuite à rôder aux abords des villages et des villes. Il happait de son énorme gueule les paysans travaillant dans les champs, les femmes lavant le linge au bord des rivières ou les enfants gardant les troupeaux.

Il fut décidé que l'animal serait combattu.

À l'aube, les guerriers aperçurent bientôt l'horrible serpent dans une vaste lande. L'ordre fut donné de passer à l'attaque. Les soldats bandèrent leurs arcs. Une pluie de flèches s'abattit sur le reptile. Étrangement, le monstre ne réagit pas. Les hommes s'approchèrent de l'animal et quand ils furent tout près de l'animal, ils constatèrent qu'il était déjà mort.

Alors, les soldats brûlèrent le serpent. Et très vite, il ne fut plus qu'un amas de cendres. Dans les cendres on découvrit un bouclier et une épée tout petits.

On pensa vite que ces armes appartenaient à saint Michel et que c'est lui qui avait tué l'horrible serpent.

Le pèlerin voleur

Au Moyen Âge, un Italien s'était rendu en pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Ce pèlerin vola une minuscule pierre. L'homme rapporta ce caillou dans son pays.

Il ne lui restait que quelques heures de marche pour arriver à son village quand il se sentit mal. Malgré la chaleur de l'été, il se mit à trembler. Ses membres se raidirent. Ses doigts se tordirent. Presque paralysé, il tomba au bord du chemin. Des paysans, qui passaient par là, l'allongèrent à l'arrière de leur charrette, fouettèrent leur cheval et le transportèrent rapidement jusqu'à chez lui. Plusieurs médecins furent appelés mais ils ne purent se mettre d'accord sur sa maladie.

Quelques années plus tard, deux moines du Mont-Saint-Michel se rendirent en pèlerinage au mont Gargan. Un soir, ils firent halte dans le village où habitait le pèlerin. Celui-ci les invita à dîner.

Au cours du repas, le malade raconta qu'il était allé au Mont-Saint-Michel et que, depuis son retour, il souffrait de paralysie. Les invités furent très surpris de ce qu'ils entendaient.

- Avez-vous rapporté du Mont un souvenir ?
- Oui, des images et des médailles achetées dans des boutiques.
- Pas autre chose ?
- Si, un petit morceau du rocher, avoua-t-il.
- L'avez-vous prise avec l'accord des gardiens ?
- Non, je n'ai demandé l'autorisation à personne, soupira le malade en sanglotant.
- Voilà donc la cause de votre paralysie, s'écrièrent les deux moines

Nous vous conseillons d'aller à nouveau au Mont-Saint-Michel et de rendre cette pierre. L'archange vous pardonnera certainement et vous guérira.

Tout se passa ainsi. Le pèlerin italien alla rendre la pierre et retrouva la santé.

L'accouchée des grèves

Il y a mille ans, une modeste paysanne rentrait de son pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Elle était enceinte.

Avant d'arriver à Tombelaine, la femme fut saisie de douleurs. Elle allait bientôt accoucher et ne pouvait plus avancer. Mais la marée montait, on l'entendait au loin, et son groupe devait se dépêcher. Les autres pèlerins décidèrent d'abandonner la pauvre femme. Arrivés sur la terre ferme, ils attendirent, le cœur serré. Quand la mer se fut retirée, ils s'avancèrent et parcoururent la baie à la recherche du corps de leur pauvre compagne. Mais là, une incroyable surprise les attendait. La jeune femme était assise sur du sable sec, berçant son enfant qui venait de naître. Elle raconta alors sa merveilleuse aventure. Seule dans les sables, elle avait prié l'Archange ; la mer l'avait alors entourée et avait formé un mur autour d'elle qui l'avait protégée de la noyade.

Colibert et les moines

Autrefois, il était absolument interdit d'entrer dans l'église abbatiale du Mont-Saint-Michel la nuit.

Pourtant, un moine nommé Colibert se moquait de la peur des autres moines et il décida de tenter lui-même l'expérience. Il se laissa enfermer un soir dans l'abbatiale et attendit dans l'obscurité de la grande nef.

Mais à minuit, un froid d'épouvante l'envahit : des visions abominables défilèrent sous ses yeux, une vive lumière emplit l'église. L'archange apparut alors. Il était en grande colère et lui dit d'une voix effrayante : « Colibert, pourquoi avez-vous désobéi ? Sortez d'ici, vous serez puni ! La mort viendra bientôt vous surprendre ».

Une main invisible l'empoigna et le jeta à l'extérieur de l'église. Le lendemain, il pleura en racontant son histoire et en avouant son erreur. Le troisième jour il mourut dans un dernier sursaut de terreur.